Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 3 AU 9 NOVEMBRE 2018

LE JOURNAL DE CHAMBLY

CSP : mise en place des cours d'éducation à la sexualité

Saïd Mahrady
smahrady@journaldechambly.com
(mailto:smahrady@journaldechambly.com)

Le lundi 5 novembre 2018, 7h57

Les cours d'éducation à la sexualité vont être données au cours des prochains mois.

Crédit photo : courtoisie

Les cours d'éducation à la sexualité vont commencer au cours des prochains mois dans chacune des 68 écoles de la Commission scolaire des Patriotes.

« Les cours sont obligatoires depuis septembre, explique Maryse St-Arnaud. Au cours des prochaines semaines, chaque école va les dispenser au fur et à mesure que les enseignants sont prêts à donner la matière. »
Le ministère de l'Éducation a défini les contenus à couvrir chaque année. Le niveau primaire aura 5 h de cours tandis que le secondaire bénéficie de 15 h.

La CSP a embauché Julie Lemay, une sexologue qui a formé des « centaines » d'enseignants. « On les accompagne depuis juin dernier et il y a des séances d'information qui ont été offertes à différents temps de l'année », mentionne la sexologue qui ajoute que l'accompagnement se fera toute l'année et au besoin des contacts par courriels peuvent se faire avec l'équipe de l'éducation sexuelle.

Celle-ci sera épaulée par le personnel composé de psychoéducateurs, d'animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire. L'école pourrait aussi faire appel à des infirmières scolaires.
Une intervention multidisciplinaire

Julie Lemay parle d'un contenu annuel « cohérent et progressif. On va plus loin dans la compréhension avec des connaissances sur le corps, l'image corporelle, l'estime de soi, les stéréotypes, les relations amoureuses, les résolutions de conflits, l'amour, l'amitié, et l'admiration ».

Aux enseignants, elle recommande « de prendre le temps de consulter le programme. Je constate lors de mes rencontres avec eux, qu'ils ont déjà fait de l'éducation à la sexualité des fois de façon formelle, mais beaucoup de façon informelle ». Elle cite l'exemple de cas d'homophobie.

Aux parents, la sexologue conseille d'« accueillir ce que les enfants ont apporté comme propos, de les écouter, de s'intéresser à ce qu'ils ont appris en classe. On souhaite que ça amène des discussions avec les parents ».

Bémols syndicaux

La formation sera donnée sur une base volontaire de la part des enseignants. « Il n'y a pas tout ce qu'il faut en ce moment dans le milieu pour que les gens soient à l'aise dans tout ce qui est contenu éducation à la sexualité », observe Richard Brisson, vice-président section des Patriotes du Syndicat de Champlain, en faisant allusion aux enfants qui sont en difficulté d'apprentissage.
« Un contenu, ça appartient à tous les intervenants d'un établissement, et l'effet, c'est souvent sur la table des enseignants », mentionne-t-il en relevant la possibilité qu'un enfant aborde en classe « un abus ». L'enseignant, poursuit-il, n'est pas psychologue, ni policier. « Il faut un filet de sécurité. »

« Un contenu, ça appartient à tous les intervenants d'un établissement, et l'effet, c'est souvent sur la table des enseignants. » – Richard Brisson

« Il y a un document fourni par le ministère Répondre aux questions des élèves qui aborde certains sujets qui pourraient être délicats pour les enseignants », répond Julie Lemay. Et d'ajouter : « les enseignants ont déjà fait face à de la négligence ou à de la violence familiale des enfants. Au besoin, il y a une équipe de psychologues qui peut les épauler ».

Quant aux heures ajoutées à l'horaire de l'enseignant, Richard Brisson évoque « le concept d'école fourre-tout. Dès qu'il y a quelque chose qui se retrouve au niveau de la société, c'est confié à l'école. Le temps n'est pas élastique. On additionne les mandats. (…) Et on espère des résultats utopiques. »

À ce sujet, Julie Lemay suggère aux enseignants d'« arrimer le contenu avec ce qu'ils font déjà, ce qui veut dire que si par exemple, ils traitent de la notion du sexisme, de l'homophobie ou de la transphobie, ils remplissent déjà le contenu ». Elle propose aussi de transmettre l'éducation à la sexualité par la littérature, et même par les cours éthique et culture religieuse.

JournaL
Le Montérégien
.com

Une médaille d'or au mini-futsal pour l'école Au-Fil-de-l'Eau !

SAINT-LAMBERT – Les élèves-athlètes de l'école Au-Fil-de-l'Eau de Mont-Saint-Hilaire se sont encore une fois démarqués sur la scène du sport étudiant en remportant le festival de mini-futsal du RSEQ Montérégie, disputé le 4 novembre dernier, au Collège Durocher de Saint-Lambert.

Lors du match ultime, les Tornad'eau ont battu l'école Hubert-Perron au compte de 6 à 5. L'école du Mont-Saint-Hilaire a vaincu tous ses adversaires, terminant le tournoi avec cinq victoires, 30 buts marqués et seulement sept filets accordés.

La médaille de bronze a été décernée à l'école l'Aquarelle de Mont-St-Hilaire grâce à une victoire de 6 à 4 face à l'école de Ramezay de Marieville.

La saison de futsal se poursuivra le mois prochain avec le Défi futsal primaire, présenté à Saint-Hyacinthe, avec la participation de plus de 64 équipes.

À propos du RSEQ Montérégie

Le RSEQ Montérégie (Réseau du sport étudiant du Québec) est un organisme sans but lucratif qui regroupe l'ensemble des établissements d'enseignement affiliés de la région Montérégie.

Le RSEQ est un chef de file dans la promotion et le développement du sport et de l'activité physique en milieu étudiant – de l'initiation jusqu'au sport de haut niveau – et favorise ainsi l'éducation, la réussite scolaire et la santé des jeunes en Montérégie.

Engagée dans la promotion du sport à l'école auprès des 340 écoles primaires et 80 écoles secondaires, notre instance régionale encourage les établissements à mettre en place une offre de services sportifs parmi ses 18 disciplines. Elle coordonne, entre autres, plus de 1000 équipes et 25 championnats pour les 21 000 étudiants-athlètes de notre réseau.

Des ados victimes de sextorsion en Montérégie

ÉTIENNE PHÉNIX
mercredi 7 novembre 2018 - 9h30

iStock/luckat

Votre ado joue au populaire jeu en ligne *Fortnite* ? Si oui, soyez à l'affût, car des cyberprédateurs l'utilisent pour obtenir des photos osées de jeunes garçons.

Les suspects utilisent de faux avatars pour intégrer des groupes d'amis où ils offrent un code pour accéder à un niveau supérieur, en échange de clichés et/ou vidéos compromettants.

Par la suite, ils menacent de publier les images et exigent des sommes d'argent ou d'autres photos.

Au moins 4 adolescents fréquentant des écoles secondaires de la Montérégie ont été victimes de sextorsion au cours du mois d'octobre.

La Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent prend la chose très au sérieux.

"On n'écarte pas la possibilité qu'il y ait d'autres victimes" - le sergent Jean-Luc Tremblay, Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent

La Commission scolaire des Patriotes a aussi lancé un avertissement aux parents.

Aucun suspect n'a encore été arrêté dans cette affaire.

CBC

Sextortion scheme targets minors through popular online game Fortnite in Quebec

Police urge parents to talk online privacy with their kids after 4 cases of sextortion reported

Elysha Enos · CBC News · Posted: Nov 07, 2018 7:27 PM ET | Last Updated: November 7

Sgt. Jean-Luc Tremblay with the Richelieu Saint-Laurent police said four sextortion cases linked to Fortnite have been reported in the past few weeks. (Radio-Canada)

Police in the Montreal-area are warning parents about online predators using the popular video game Fortnite to lure minors into a sextortion scheme.

Four cases have been reported in the past few weeks, according to police.

In three of those cases, minors were threatened, and in one, the victim sent personal photos to the cyber-predator.

Sgt. Jean-Luc Tremblay with the Richelieu Saint-Laurent police said the predator, or predators, tried to infiltrate groups of friends by offering them a chance to advance their game in exchange for providing revealing photos.

Those messages happen over the social media platform Instagram.

Then the predator threatened to share the images unless the teen sent even more intimate material.

Fortnite has become the most popular game of 2018, thanks to its surreal mix of first-person shooter action and dance moves.

Levelling up in the popular video game Fortnite has become the basis of a scheme to get teenage boys to send personal photos to predators online. (Fortnite/Screengrab)

Police are working with school boards in the area to disseminate information about the sextortion.

"[Police] communicated with us asking us to transmit a communiqué to inform parents and help them," said Lynne Arcand, an administrator with the Commission Scolaire des Patriotes, a French-language school board representing more than 30,000 students on Montreal's South Shore.

Arcand added that the school board regularly works to build awareness about social media safety.

"Our role is education for the kids. Adopting good behaviours on social media. Not to give up their passwords. To be vigilant with whom they are chatting," she said.

Student Guillaume Lelièvre said he doesn't play Fortnite but believes "a lot of people would be taken in by this."

- **Quebec City teen charmed his classmate into sending nude photos, prosecutor says**

A national problem

The Canadian Centre for Child Protection, a national organization based in Winnipeg, works to prevent the online exploitation of children and says it receives about half a dozen reports to its national tipline about similar cases to what is being reported in Quebec.

"[Kids] are in absolute crisis because they've either shared a sexual image and they're being extorted for more or they've paid money, so they're desperate for solutions," said Signy Arnason, the associated executive director of the centre.

Signy Arnason with The Canadian Centre for Child Protection said the organization receives calls from minors in crisis over similar situations each week. (CBC)

She said the minors think they're connecting with a friend or peer, and end up sending something because they don't realize they are messaging with an adult.

"And then they find out that it's more nefarious and then the blackmailing starts," she said.

Arnason and police are encouraging parents to have conversations with their kids about the scam.

"They're all vulnerable as soon as they're online," she said.

- CBC INVESTIGATES **Woman kept in freezer, deprived of food, forced to work in sex trade: court documents**

With files from CBC's Jaela Bernstien, Jay Turnbull, Justin Hayward and Radio-Canada's Karine Bastien

L’école du Mont-Saint-Hilaire domine le festival de mini-futsal

2018-11-07 /

Les étudiants de l’école Au-Fil-de-l’Eau de Mont-Saint-Hilaire revient du festival de mini-futsal du

RSEQ Montérégie avec une médaille d'or au cou.

Les élèves-athlètes de l'école Au-Fil-de-l'Eau se sont une fois encore une fois démarqués sur la scène du sport étudiant en remportant le festival de mini-futsal, disputé le 4 novembre, au Collège Durocher de Saint-Lambert.

L'école du Mont-Saint-Hilaire a vaincu tous ses adversaires, terminant le tournoi avec cinq victoires, 30 buts marqués et seulement sept filets accordés.

L'école l'Aquarelle de Mont-St-Hilaire s'est aussi démarquée en remportant la médaille de bronze grâce à une victoire de 6 à 4 face à l'école de Ramezay de Marieville.

La saison de futsal se poursuivra le mois prochain avec le Défi futsal primaire, présenté à Saint-Hyacinthe, avec la participation de plus de 64 équipes.

Auteur : Henri-Paul Raymond

AUDIO FIL DU MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018

Le jeu *Fortnite* utilisé comme appât par des cyberprédateurs (cliquez le lien pour visionner)

PUBLIÉ LE MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018

15 h 19 Écouter**Fortnite utilisé comme appât par des cyberprédateurs : Entrevue avec M. Tremblay**7 min 7 s

Dans *Fortnite: Battle Royale*, 100 joueurs s'affrontent en même temps et seul le dernier survivant remporte la partie. Photo : Epic Games

Le sergent Jean-Luc Tremblay, de la Régie de police Richelieu-Saint-Laurent, sur la Rive-Sud, lance une mise en garde aux adolescents et à leurs parents. Au moins quatre garçons ont été victimes de sextorsion en jouant au populaire jeu *Fortnite*.

Selon le sergent Tremblay, le modus operandi est le même dans ces quatre cas de sextorsion. Le cyberprédateur se fait passer pour un jeune sur Instagram et entre en contact avec des adolescents, pour ensuite leur demander de faire équipe avec eux à *Fortnite*. En conversation privée, une fois que l'appât de *Fortnite* a fonctionné, le

cyberprédateur va tenter d’obtenir des images intimes de la part de son interlocuteur en le menaçant de mettre sur les réseaux sociaux des photos qu’il aurait déjà obtenues, explique Jean-Luc Tremblay.

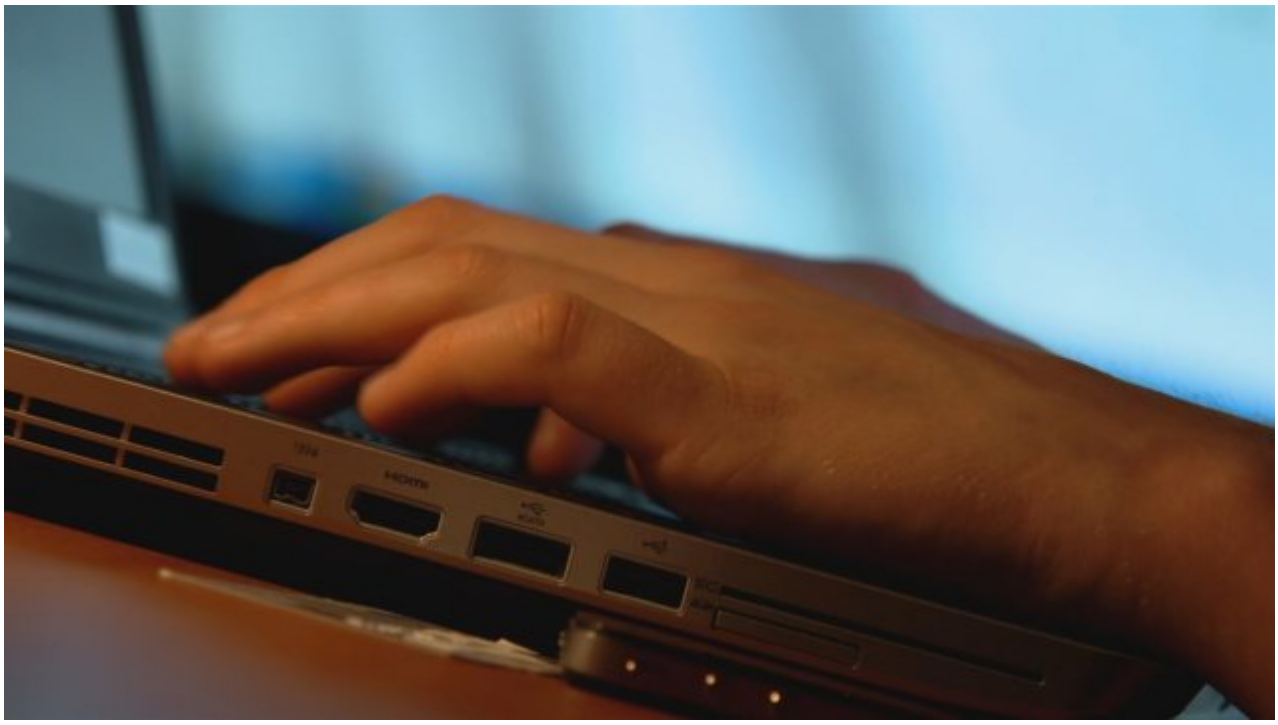
Un seul des quatre adolescents a acquiescé à la demande du cyberprédateur et lui a envoyé des photos intimes. Le crime est commis dès que la personne tente d’obtenir ces images-là et utilise la menace pour les obtenir, même s'il n’y a pas eu transmission d’images intimes, tient à préciser le sergent Tremblay.

La police continue de mener son enquête pour découvrir l’identité du cyberprédateur en question. Jean-Luc Tremblay encourage toute personne qui reçoit une demande de photos intimes de la part d’un inconnu de contacter la police, surtout si elle s’est fait prendre au piège. Le sergent se fait rassurant : Pour nous, la confidentialité de ces dossiers, c’est une priorité.

Jean-Luc Tremblay répète les habituels conseils pour éviter d’être victime de sextorsion : ne pas diffuser d'images intimes, éviter de converser avec des inconnus sur Internet et ne pas donner de renseignements personnels.

MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018

DES ADOLESCENTS VICTIMES DE SEXTORSION VIA LE JEU EN LIGNE «FORTNITE» (CLIQUEZ LE LIEN POUR VISIONNER)



Un cyberprédateur sème l'inquiétude en Montérégie. Il tente d'obtenir des images intimes de jeunes qui jouent au jeu vidéo en ligne « Fortnite » en échange de récompenses dans le jeu. Quatre adolescents auraient été victimes de ce cyberprédateur. Le reportage de Karine Bastien et l'entrevue avec le chroniqueur Jeff Yates

ÉPISODE DU MERCREDI 7 NOVEMBRE 2018 [INTÉGRALE]

Commission scolaire des Patriotes

Mise en place des cours d'éducation à la sexualité

Les cours d'éducation à la sexualité vont commencer au cours des prochains mois dans chacune des 68 écoles de la Commission scolaire des Patriotes.

Un texte de **Saïd Mahrady**

« Les cours sont obligatoires depuis septembre, explique Maryse St-Arnaud. Au cours des prochaines semaines, chaque école va les dispenser au fur et à mesure que les enseignants seront prêts à donner la matière. »

« Un contenu, ça appartient à tous les intervenants d'un établissement, et l'effet, c'est souvent sur la table des enseignants. » - Richard Brisson

Les cours d'éducation à la sexualité commenceront bientôt dans les écoles de la CSP. (Photo : archives)

Le ministère de l'Éducation a défini les contenus à couvrir chaque année. Le niveau primaire aura cinq heures de cours tandis que le secondaire bénéficie de quinze heures.

La CSP a embauché Julie Lemay, une sexologue qui a formé des « centaines » d'enseignants. « On les accompagne depuis juin dernier et il y a des séances d'information qui ont été offertes à différents temps de l'année », mentionne la sexologue qui ajoute que l'accompagnement se fera toute l'année et au besoin des contacts par courriel peuvent se faire avec l'équipe de l'éducation sexuelle.

Celle-ci sera épaulée par le personnel composé de psychoéducateurs, d'animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire. L'école pourrait aussi faire appel à des infirmières scolaires.

Une intervention multidisciplinaire

Julie Lemay parle d'un contenu annuel « cohérent et progressif. On va plus loin dans la compréhension avec des connaissances sur le corps, l'image corporelle, l'estime de soi, les stéréotypes, les relations amoureuses, les résolutions de conflits, l'amour, l'amitié, et l'admiration ».

Aux enseignants, elle recommande « de prendre le temps de consulter le programme. Je constate lors de mes rencontres avec eux, qu'ils ont déjà fait de l'éducation à la sexualité des fois de façon formelle, mais beaucoup de façon informelle ». Elle cite l'exemple de cas d'homophobie.

Aux parents, la sexologue conseille d' « accueillir ce que les enfants ont apporté comme propos, de les écouter, de s'intéresser à ce qu'ils ont appris en classe. On souhaite que ça amène des discussions avec les parents ».

Bémols syndicaux

La formation sera donnée sur une base volontaire de la part des enseignants. « Il n'y a pas tout ce qu'il faut en ce moment dans le milieu pour que les gens soient à l'aise dans tout ce qui est contenu éducation à la sexualité », observe Richard Brisson, vice-président section des Patriotes du Syndicat de Champlain, en faisant allusion aux enfants qui sont en difficulté d'apprentissage.

« Un contenu, ça appartient à tous les intervenants d'un établissement, et l'effet, c'est souvent sur la table des enseignants », mentionne-t-il en relevant la possibilité qu'un enfant aborde en classe « un abus ». L'enseignant, poursuit-il, n'est pas psychologue, ni policier. « Il faut un filet de sécurité. »

« Il y a un document fourni par le ministère *Répondre aux questions des élèves* qui aborde certains sujets qui pourraient être délicats pour les enseignants », répond Julie Lemay. Et d'ajouter : « les enseignants ont déjà fait face à de la négligence ou à de la violence familiale des enfants. Au besoin, il y a une équipe de psychologues qui peut les épauler ».

Quant aux heures ajoutées à l'horaire de l'enseignant, Richard Brisson évoque « le concept d'école fourre-tout. Dès qu'il y a quelque chose qui se retrouve au niveau de la société, c'est confié à l'école. Le temps n'est pas élastique. On additionne les mandats. (...) Et on espère des résultats utopiques. »

À ce sujet, Julie Lemay suggère aux enseignants d'« arrimer le contenu avec ce qu'ils font déjà, ce qui veut dire que si par exemple, ils traitent de la notion du sexisme, de l'homophobie ou de la transphobie, ils remplissent déjà le contenu ». Elle propose aussi de transmettre l'éducation à la sexualité par la littérature, et même par les cours éthique et culture religieuse.

(http://www.ostiguylincoln.ca)

(http://www.centrecaninlaka.com)

Luc Lapointe nouveau directeur général

Le jeudi 8 novembre 2018, 20h37

Luc Lapointe, directeur général de la CSP. (Photo : courtoisie)

Luc Lapointe a été nommé directeur général de la Commission scolaire des Patriotes.

À l'occasion de sa séance régulière du 6 novembre dernier, le Conseil des commissaires a procédé à la nomination de Luc Lapointe au poste de directeur général de la Commission scolaire des Patriotes (CSP). Son entrée en fonction est prévue le 22 décembre 2018. Cette nomination fait suite à l'annonce du départ à la retraite de l'actuel directeur général, Joseph Atalla, qui quittera ses fonctions le 21 décembre prochain après 12 années de service à la CSP.

Depuis juillet 2011, M. Lapointe occupe le poste de directeur général adjoint à la CSP. Auparavant, il a œuvré au sein des écoles de la CSP pendant 8 ans. Il a été directeur à l'école secondaire du Grand Coteau, à l'école primaire Père-Marquette, de même que directeur adjoint à l'école secondaire Ozias-Leduc. Il a également enseigné les sciences physiques et la chimie pendant six ans avant son arrivée à la CSP.

« Je suis très heureuse de confier ces nouvelles fonctions à M. Lapointe, qui a démontré un leadership remarquable et de grandes aptitudes de gestion tout au long de sa carrière, a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP. Ayant récemment assumé l'intérim à la direction générale, son expérience, sa connaissance pointue de notre organisation et sa capacité à gérer des projets diversifiés et complexes permettront à la CSP de poursuivre sa mission et de mettre en place le Plan d'engagement vers la réussite, afin d'assurer la réussite de tous nos élèves, jeunes et adultes. » (FK)

Source ID:6f3f216e379b36b6aba6666cfa86a572; App Source:StoryBuilder
Publié le 07 novembre 2018 à 18h32 | Mis à jour le 07 novembre 2018 à 21h13

Le jeu *Fortnite*, appât pour un cyberprédateur de la Montérégie

Photo BENOIT TESSIER, archives REUTERS

[Simon-Olivier Lorange]
La Presse

Quatre élèves du secondaire ont été victimes d'une tentative de « sextorsion » au cours des dernières semaines sur la Rive-Sud de Montréal.

Pour appâter ses jeunes victimes, la personne suspecte s'est invitée dans des conversations sur le réseau Instagram et y a fait miroiter des codes pour accéder à des niveaux supérieurs à *Fortnite*, jeu en ligne gratuit qui compte quelque 125 millions d'adeptes à travers le monde.

Il s'agissait en fait d'un prétexte pour démarrer des conversations privées avec les victimes, où le cyberprédateur demandait à ses interlocuteurs - tous des garçons - de lui envoyer des images intimes.

Suivant le stratagème connu de sextorsion, le fraudeur a alors menacé de publier ces images sur l'internet afin de soutirer de l'argent ou des images supplémentaires aux victimes.

Les quatre cas ont été signalés au cours du mois d'octobre. Aucun autre n'a été rapporté aux autorités depuis.

Selon le sergent Jean-Luc Tremblay, du département socio-communautaire de la Régie intermunicipale de police Richelieu Saint-Laurent, les quatre garçons n'ont pas de lien évident entre eux : ils ne fréquentent pas tous la même école et ne sont pas dans les mêmes groupes de discussion sur Instagram.

N'empêche, le scénario était si similaire que les autorités n'ont pas hésité à sonner l'alarme. La Commission scolaire des Patriotes (CSP) ainsi que les établissements privés du territoire ont donc relayé l'avis des policiers à tous les parents d'enfants fréquentant les écoles du coin. À elle seule, la CSP a ainsi rejoint 45 000 parents par courriel.

« Notre priorité, c'était de réagir le plus vite possible afin de faire en sorte qu'il n'y ait pas d'autres victimes, explique le sergent Tremblay. Les parents ont pu en discuter avec leurs jeunes et les aider à mettre en place des moyens de se protéger. »

Pour Lyne Arcand, directrice adjointe de la commission scolaire, il était primordial d'aider les parents à affronter cette situation.

« Ce n'est pas une conversation facile à avoir, souligne-t-elle. Les enfants ne savent pas à qui s'adresser, ils sont gênés de la situation, alors on voulait leur permettre de lancer la discussion. »

Selon elle, le personnel des 68 écoles de la CSP, en collaboration avec les policiers communautaires, procède déjà à des activités de sensibilisation toute l'année concernant la sécurité sur l'internet, à plus forte raison sur les médias sociaux.

Un guide à ce sujet est d'ailleurs remis annuellement aux parents et aux élèves.

« Ça peut sembler juste du gros bon sens, mais ça fait partie du rôle d'une école, de rappeler aux élèves de pas fournir de renseignements personnels si on n'est pas sûr d'à qui on s'adresse », affirme M^{me} Arcand.

L'enquête est toujours en cours afin d'identifier un suspect dans cette affaire. Pour l'heure, la Régie intermunicipale mène elle-même l'enquête, mais n'exclut pas de faire appel à d'autres corps policiers - notamment la Sûreté du Québec - pour l'assister.

Conseils de prévention contre la sextorsion

Ne faites pas de gestes compromettants sur l'internet, même lorsque vous croyez être en privé.

Évitez d'échanger des photos et des vidéos ou d'utiliser votre webcam pour poser des gestes intimes.

Soyez vigilants si vous acceptez de converser avec une personne que vous ne connaissez pas.

Ne partagez aucun renseignement personnel.

Si vous recevez des menaces d'extorsion, n'hésitez pas à communiquer avec votre service de police.

Source : Régie intermunicipale de police Richelieu Saint-Laurent

LE DEVOIR

Le jeu Fortnite utilisé comme appât par un cyberprédateur

Photo: Jacques Boissinot La Presse canadienne

Dans les quatre cas rapportés, les victimes étaient de jeunes garçons de niveau secondaire.

Jessica Nadeau
7 novembre 2018
Société

Un cyberprédateur utilise le populaire jeu Fortnite pour appâter des adolescents et les amener à envoyer des images intimes d'eux-mêmes. La police de Richelieu Saint-Laurent enquête sur ce phénomène de « sextorsion » et demande aux parents d'être particulièrement vigilants pour éviter que le suspect fasse plus de victimes.

« Nous avons eu quatre cas avec exactement le même mode de fonctionnement d'un cyberprédateur qui nous ont été transmis ces dernières semaines au bureau des enquêtes criminelles », explique le sergent Jean-Luc Tremblay de la Régie intermunicipale de police Richelieu Saint-Laurent.

En se créant une fausse identité sur Instagram, le cyberprédateur réussit à intégrer des groupes d'amis. Il leur offre alors un code pour accéder à un niveau supérieur du jeu Fortnite, très populaire auprès des adolescents.

« C'est l'appât pour amener le jeune intéressé à avoir une conversation privée », résume le sergent Tremblay. Une fois que la discussion privée est amorcée, le suspect tente d'obtenir des images intimes.

Le cyberprédateur fonctionne généralement « par petits pas », précise le policier. « Il y a un premier geste qui est généralement fait par la victime qui la rend suffisamment mal à l'aise. Le cyberprédateur menace ensuite de diffuser cette image à ses amis si elle ne répond pas à sa prochaine demande, amenant la victime à faire un geste supplémentaire. C'est là qu'on parle de sextorsion. »

Dans les quatre cas rapportés à la Régie intermunicipale de police Richelieu Saint-Laurent, les victimes étaient de jeunes garçons de niveau secondaire. Il n'y avait pas de liens entre eux et ils ne fréquentaient pas la même école.

« Le mode de fonctionnement nous laisse croire que c'est vraiment élargi […] C'est important que les gens puissent se protéger si le ou les suspects ou le réseau se manifestent à nouveau », ajoute le policier.

Une lettre a été envoyée à tous les parents de la Commission scolaire des Patriotes de même qu'aux écoles privées du secteur pour les aviser de cette menace.

À la commission scolaire, on affirme avoir servi de « courroie de transmission » pour permettre aux policiers de joindre rapidement le plus grand nombre de parents. « Notre but, c'est d'épauler les parents pour leur permettre d'amorcer une discussion avec leurs enfants », répond la directrice adjointe Lyne Arcand.

Le sergent Tremblay n'était pas en mesure de dire si d'autres cas ont été rapportés à d'autres corps policiers. L'enquête est toujours en cours.

Journal
Le Montérégien
.com

Luc Lapointe, nommé directeur général de la Commission scolaire des Patriotes !

7 novembre 2018

SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE– À l'occasion de sa séance régulière du 6 novembre dernier, le Conseil des commissaires a procédé à la nomination de M. Luc Lapointe au poste de directeur général de la Commission scolaire des Patriotes (CSP). Son entrée en fonction est prévue le 22 décembre 2018.

Cette nomination fait suite à l'annonce du départ à la retraite de l'actuel directeur général, M. Joseph Atalla, qui quittera ses fonctions le 21 décembre prochain après 12 années de service à la CSP.

Depuis juillet 2011, M. Lapointe occupe le poste de directeur général adjoint à la CSP. Auparavant, il a œuvré au sein des écoles de la CSP pendant 8 ans. Il a été directeur à l'école secondaire du Grand-Coteau, à l'école primaire Père-Marquette, de même que directeur adjoint à l'école secondaire Ozias-Leduc. Il a également enseigné les sciences physiques et la chimie pendant six ans avant son arrivée à la CSP.

« Je suis très heureuse de confier ces nouvelles fonctions à M. Lapointe, qui a démontré un leadership remarquable et de grandes aptitudes de gestion tout au long de sa carrière, a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP. Ayant récemment assumé l'intérim à la direction générale, son expérience, sa connaissance pointue de notre organisation et sa capacité à gérer des projets diversifiés et complexes permettront à la CSP de poursuivre sa mission et de mettre en place le *Plan d'engagement vers la réussite*, afin d'assurer la réussite de tous nos élèves, jeunes et adultes. »

Journal
Le Montérégien
.com

Polybel est championne en rugby féminin !

7 novembre 2018

BELOEIL – Grâce à un blanchissage de 23 à 0 face à l'école secondaire St-Joseph de St-Hyacinthe, l'école secondaire Polybel de Beloeil a remporté le championnat régional de rugby juvénile féminin du RSEQ Montérégie, le 5 novembre, à St-Hyacinthe. Avec cette brillante victoire, Polybel a mis la main sur sa première médaille d'or dans cette discipline.

À la suite d'un match serré se terminant par un pointage de 12 à 10, Chateauguay Valley Regional de Ormstown a mérité la médaille de bronze face à l'école secondaire Marcellin-Champagnat de St-Jeansur- Richelieu.

À propos du RSEQ Montérégie

Le RSEQ Montérégie (Réseau du sport étudiant du Québec) est un organisme sans but lucratif qui regroupe l'ensemble des établissements d'enseignement affiliés de la région Montérégie.
Le RSEQ est un chef de file dans la promotion et le développement du sport et de l'activité physique en milieu étudiant – de l'initiation jusqu'au sport de haut niveau – et favorise ainsi l'éducation, la réussite scolaire et la santé des jeunes en Montérégie.

Engagée dans la promotion du sport à l'école auprès des 340 écoles primaires et 80 écoles secondaires, son instance régionale encourage les établissements à mettre en place une offre de services sportifs parmi ses 18 disciplines. Elle coordonne, entre autres, plus de 1000 équipes et 25 championnats pour les 21 000 étudiants athlètes de son réseau.

Belœil plante plus de 1400 arbres

Belœil a contribué à la plantation de plus de 1400 arbres, dépassant ainsi l'objectif annuel fixé par le conseil de 1000 arbres.

«Dans notre planification stratégique 2018-2028, nous nous étions fixé comme objectif d'accroître de 35% l'indice de canopée dans les espaces publics, entre autres, en remplaçant chaque arbre coupé par deux. C'est un objectif que nous prenons très au sérieux, en mettant en place notamment des programmes d'aide aux citoyens et une enveloppe budgétaire de 50 000$ annuelle dédiée à la plantation dans les espaces publics», explique Diane Lavoie, mairesse de Belœil.

Dans sa vision de ville verte, le conseil a mis en place en 2018 plusieurs initiatives: aide financière pour la plantation d'arbres (jusqu'à 75$ par arbre planté); aide financière pour l'abattage de frênes et la replantation sur les terrains résidentiels; distribution de pousse d'arbres à l'Événement Terre; don d'arbres pour les écoles Tournesol, Saint-Mathieu et Polybel; programme de plantation communautaire en partenariat avec Arbres évolution; programme de remplacement de frênes (2 pour 1) dans les espaces municipaux.

De plus, Belœil est finaliste pour le prix Reconnaissance en verdissement de la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ) pour son projet de plantation de 300 arbres et plus de 800 arbustes au ruisseau des Trente. ■

Belœil a planté environ 1400 arbres cette année.

7 novembre 2018

LUC LAPOINTE est nommé directeur général de la Commission scolaire des Patriotes

À l'occasion de sa séance régulière du 6 novembre dernier, le Conseil des commissaires a procédé à la nomination de M. Luc Lapointe au poste de directeur général de la Commission scolaire des Patriotes (CSP). Son entrée en fonction est prévue le 22 décembre 2018. Cette nomination fait suite à l'annonce du départ à la retraite de l'actuel directeur général, M. Joseph Atalla, qui quittera ses fonctions le 21 décembre prochain après 12 années de service à la CSP.

Depuis juillet 2011, M. Lapointe occupe le poste de directeur général adjoint à la CSP. Auparavant, il a œuvré au sein des écoles de la CSP pendant 8 ans. Il a été directeur à l'école secondaire du Grand-Coteau, à l'école primaire Père-Marquette, de même que directeur adjoint

à l'école secondaire Ozias-Leduc. Il a également enseigné les sciences physiques et la chimie pendant six ans avant son arrivée à la CSP.

« Je suis très heureuse de confier ces nouvelles fonctions à M. Lapointe, qui a démontré un leadership remarquable et de grandes aptitudes de gestion tout au long de sa carrière, a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP. Ayant récemment assumé l'intérim à la direction générale, son expérience, sa connaissance pointue de notre organisation et sa capacité à gérer des projets diversifiés et complexes permettront à la CSP de poursuivre sa mission et de mettre en place le Plan d'engagement vers la réussite, afin d'assurer la réussite de tous nos élèves, jeunes et adultes. »

Commission scolaire des Patriotes

Nomination de M. Luc Lapointe au poste de directeur général

Le jeudi 8 novembre 2018

À l'occasion de sa séance régulière du 6 novembre dernier, le Conseil des commissaires a procédé à la nomination de M. Luc Lapointe au poste de directeur général de la Commission scolaire des Patriotes (CSP). Son entrée en fonction est prévue le 22 décembre 2018. Cette nomination fait suite à l'annonce du départ à la retraite de l'actuel directeur général, M. Joseph Atalla, qui quittera ses fonctions le 21 décembre prochain après 12 années de service à la CSP.

Depuis juillet 2011, M. Lapointe occupe le poste de directeur général adjoint à la CSP. Auparavant, il a œuvré au sein des écoles de la CSP pendant 8 ans. Il a été directeur à l'école secondaire du Grand-Coteau, à l'école primaire Père-Marquette, de même que directeur adjoint à l'école secondaire Ozias-Leduc. Il a également enseigné les sciences physiques et la chimie pendant six ans avant son arrivée à la CSP.

« Je suis très heureuse de confier ces nouvelles fonctions à M. Lapointe, qui a démontré un leadership remarquable et de grandes aptitudes de gestion tout au long de sa carrière, a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP. Ayant récemment assumé l'intérim à la direction générale, son expérience, sa connaissance pointue de notre organisation et sa capacité à gérer des projets diversifiés et complexes permettront à la CSP de poursuivre sa mission et de mettre en place le *Plan d'engagement vers la réussite,* afin d'assurer la réussite de tous nos élèves, jeunes et adultes. »

Pour plus d'information:

Organisation:
Commission scolaire des Patriotes

Adresse:
1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3
www.csp.qc.ca

Chambly Matin
Le quotidien de Chambly

Jeudi, 08 Novembre 2018 09:15

Luc Lapointe est nommé directeur général de la Commission scolaire des Patriotes

(/media/k2/items/cache/36e70d0f539a5f21c4d997846b01713b_XL.jpg)

Luc Lapointe

À l'occasion de sa séance régulière du 6 novembre dernier, le Conseil des commissaires a procédé à la nomination de M. Luc Lapointe au poste de directeur général de la Commission scolaire des Patriotes (CSP). Son entrée en fonction est prévue le 22 décembre 2018. Cette nomination fait suite à l'annonce du départ à la retraite de l'actuel directeur général, M. Joseph Atalla, qui quittera ses fonctions le 21 décembre prochain après 12 années de service à la CSP.

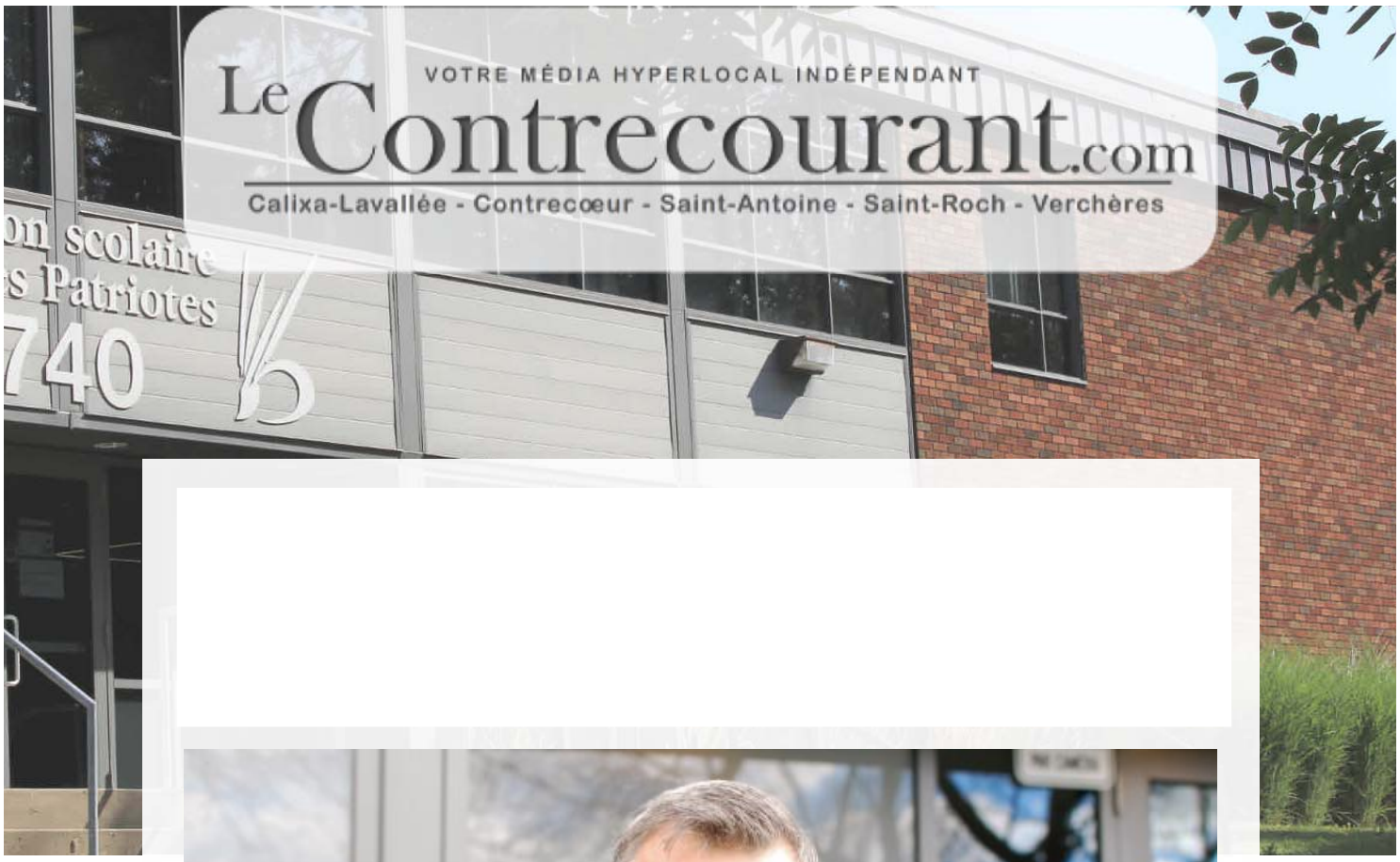
Depuis juillet 2011, M. Lapointe occupe le poste de directeur général adjoint à la CSP. Auparavant, il a œuvré au sein des écoles de la CSP pendant 8 ans. Il a été directeur à l'école secondaire du Grand-Coteau, à l'école primaire Père-Marquette, de même que directeur adjoint à l'école secondaire Ozias-Leduc. Il a également enseigné les sciences physiques et la chimie pendant six ans avant son arrivée à la CSP.

« Je suis très heureuse de confier ces nouvelles fonctions à M. Lapointe, qui a démontré un leadership remarquable et de grandes aptitudes de gestion tout au long de sa carrière, a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP. Ayant récemment assumé l'intérim à la direction générale, son expérience, sa connaissance pointue de notre organisation et sa capacité à gérer des projets diversifiés et complexes permettront à la CSP de poursuivre sa mission et de mettre en place le *Plan d'engagement vers la réussite,* afin d'assurer la réussite de tous nos élèves, jeunes et adultes. »

Publié dans la rubrique Éducation (/avis.html)

Tags: Luc Lapointe (/avis/tag/Luc%20Lapointe.html) Chambly (/avis/tag/Chambly.html) Commission scolaire des Patriotes (/avis/tag/Commission%20scolaire%20des%20Patriotes.html)

VOTRE MÉDIA HYPERLOCAL INDÉPENDANT
Le Contrecourant.com
Calixa-Lavallée - Contrecœur - Saint-Antoine - Saint-Roch - Verchères



Luc Lapointe est nommé directeur général de la Commission scolaire des Patriotes

À l'occasion de sa séance régulière du 6 novembre dernier, le Conseil des commissaires a procédé à la nomination de M. Luc Lapointe au poste de directeur général de la Commission scolaire des Patriotes (CSP).

Son entrée en fonction est prévue le 22 décembre 2018. Cette nomination fait suite à l'annonce du départ à la retraite de l'actuel directeur général, M. Joseph Atalla, qui quittera

ses fonctions le 21 décembre prochain après 12 années de service à la CSP.

Depuis juillet 2011, M. Lapointe occupe le poste de directeur général adjoint à la CSP. Auparavant, il a œuvré au sein des écoles de la CSP pendant 8 ans. Il a été directeur à l'école secondaire du Grand-Coteau, à l'école primaire Père-Marquette, de même que directeur adjoint à l'école secondaire Ozias-Leduc. Il a également enseigné les sciences physiques et la chimie pendant six ans avant son arrivée à la CSP.

« Je suis très heureuse de confier ces nouvelles fonctions à M. Lapointe, qui a démontré un leadership remarquable et de grandes aptitudes de gestion tout au long de sa carrière, a indiqué Hélène Roberge, présidente de la CSP. Ayant récemment assumé l'intérim à la direction générale, son expérience, sa connaissance pointue de notre organisation et sa capacité à gérer des projets diversifiés et complexes permettront à la CSP de poursuivre sa mission et de mettre en place le Plan d'engagement vers la réussite, afin d'assurer la réussite de tous nos élèves, jeunes et adultes. »

VALLÉE-DU RICHELIEU.ca EXPRESS

Actualités / Sports

9 novembre 2018 - 12:00

Mont-Saint-Hilaire

Une médaille d’or pour l’école Au-Fil-de-l’Eau

- Photo: Courtoisie

Les élèves-athlètes de l’école *Au-Fil-de-l’Eau* se sont encore une fois démarqués sur la scène du sport étudiant en remportant le festival de mini-futsal du RSEQ Montérégie, disputé le 4 novembre dernier, au *Collège Durocher de Saint-Lambert.* Lors du match ultime, les Tornad’eau ont battu l’école Hubert-Perron au compte de 6 à 5.

L’école du *Mont-Saint-Hilaire* a vaincu tous ses adversaires, terminant le tournoi avec cinq victoires, 30 buts marqués et seulement sept filets accordés.

La médaille de bronze a été décernée à l’école l’Aquarelle de Mont-St-Hilaire grâce à une victoire de 6 à 4 face à l’école de Ramezay de *Marieville.*

La saison de futsal se poursuivra le mois prochain avec le Défi futsal primaire, présenté à Saint- Hyacinthe, avec la participation de plus de 64 équipes.

Tous les résultats du tournoi sont publiés sur la plate-forme Diffusion.S1.RSEQ.CA.

Des ados victimes de sextorsion en Montérégie

(cliquez le lien pour visionner)

ÉTIENNE PHÉNIX
mercredi 7 novembre 2018 - 9h30

iStock/luckat

Votre ado joue au populaire jeu en ligne *Fortnite* ? Si oui, soyez à l'affût, car des cyberprédateurs l'utilisent pour obtenir des photos osées de jeunes garçons.

Les suspects utilisent de faux avatars pour intégrer des groupes d'amis où ils offrent un code pour accéder à un niveau supérieur, en échange de clichés et/ou vidéos compromettants.

Par la suite, ils menacent de publier les images et exigent des sommes d'argent ou d'autres photos.

Au moins 4 adolescents fréquentant des écoles secondaires de la Montérégie ont été victimes de sextorsion au cours du mois d'octobre.

La Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent prend la chose très au sérieux.

"On n'écarte pas la possibilité qu'il y ait d'autres victimes" - le sergent Jean-Luc Tremblay, Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent

La Commission scolaire des Patriotes a aussi lancé un avertissement aux parents.

Aucun suspect n'a encore été arrêté dans cette affaire.